

TV-DVD

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 108

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Mathieu Kassovitz, un agent double qui crève l'écran.

La plus bluffante des séries françaises

Des taupes en veux-tu en voilà, de la manipulation globalisée, la menace terroriste, des intérêts stratégiques pas avouables, des mensonges à tous les étages de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) : il fallait bien un *Bureau des légendes* (BDL) pour tenir le tout en place. La mission de ce service plus vrai que vrai : la fabrication d'identités de personnes vivant sous pseudo(s) en immersion à l'étranger. Signée Eric Rochant, cette série (Canal Plus) est l'une des meilleures jamais produites dans l'Hexagone. Les ingrédients de son succès désormais international : l'immense travail documentaire, la superbe distribution (Mathieu Kassovitz, Jean-Pierre Darroussin, Sara Giraudeau et quantité de talents révélés par le BDL comme Irina Muluile, Jules Sagot), le suspense, les rebondissements, la finesse psychologique, le réalisme hyperpoussé des décors. Magistrale mise en abyme du monde de l'espionnage, le BDL décrypte avec des lunettes très françaises les enjeux des crises au Proche-Orient. La saison 4 (cinq sont prévues) se déplace à Moscou, au cœur de la nouvelle guerre froide informatique. Avec BDL, les épisodes fonctionnent comme une poupée russe avec, toujours, une histoire dans l'histoire. Désormais, le Bureau des légendes est attaqué de l'intérieur. Marie-Jeanne, la séduisante (mais pas séductrice) nouvelle directrice du BDL (excellente Florence Loiret-Caille) doit faire face au méchant directeur de la sécurité interne (souverain Mathieu Amalric). Cette série ne présente qu'un défaut : on en redemande toujours plus.

NICOLAS VERDAN

DVD RESTER VIVANT

Partir d'un essai intitulé *Rester vivant*, méthode, pour en tirer un film à cheval entre le documentaire et la création. N'importe quel producteur aurait dit non à un tel manifeste sur comment surmonter son désespoir. Sauf que le film repose sur l'un des premiers textes de Michel Houellebecq. Sauf aussi que c'est Iggy Pop qui les lit en voix off. Et, comme ces deux icônes crèvent l'écran avec leur gueule cassée, cet ovni nous fait décoller. Pour demeurer en vie, rien ne vaut un peu de poésie. Mais attention au retour sur Terre. *Rester vivant*, 70'



Mais qu'est-ce qui a pris Cora Tannetti, une mère de famille tout ce qu'il y a de plus ordinaire ? Sans raison, lors d'une sortie en famille à la plage, elle a tué avec rage un jeune homme a priori inconnu d'elle. Huit épisodes seront nécessaires à l'inspecteur Ambrose pour dénouer le fil tortueux de ce pétage de plomb. Dérangante, obsédante, sur un fond musical triplant, cette série se focalise sur l'explication d'un crime aux racines profondes et complexes. *The Sinner*, huit épisodes



A priori, un grand spectacle à l'américaine, mais, au final, on est déçu en bien avec ces deux jeunes femmes entraînées bien malgré elles dans une histoire d'espionnage à la James Bond. Des méchants superméchants, des traîtres, des cascades et une bonne dose d'humour, histoire de montrer qu'on ne se prend pas trop au sérieux. Oui, on s'amuse, tout en voyageant à travers l'Europe vue par Hollywood. *L'espion qui m'a larguée*, 117'



Un film d'action et d'espionnage qui tient plutôt bien la route. Il n'y a que 22 miles entre l'ambassade américaine et l'aéroport où une équipe d'élite doit amener un espion double qui détient une information capitale pour la sécurité des Etats-Unis. Mais que la route sera longue et parsemée de tueurs, sans oublier un final inattendu. Avec, dans le rôle principal, un Mark Wahlberg convaincant. *22 miles*, 95'